

R. H. CARR, **Plutarch's Lives of Coriolanus, Caesar, Brutus and Antonius in North's translation**, *edited with introduction and notes*. Oxford, Clarendon Press, 1906. xxxvi-289 pp. in-8°. Prix : 3 sh. 6 p.

Les quatre *Vies* de Plutarque qui ont servi de sources à Shakespeare ont été plusieurs fois réimprimées séparément et même une fois reproduites en photo-lithographie. M. le prof. W. W. Skeat avait fait choix pour son édition, parue en 1875, du texte de 1612, qui est postérieur à la carrière théâtrale du poète, puisque celui-ci se retira dans sa ville natale vers cette date. M. Skeat avait joint aux quatre *Vies* énumérées dans le titre ci-dessus une Vie d'Octave Auguste, rédigée par un compilateur anonyme d'après Suétone et d'autres historiens de l'antiquité, et des extraits des *Vies* de Thésée, héros figurant dans le *Songe d'une nuit d'été*, et d'Alcibiade, un des personnages du *Timon d'Athènes* de Shakespeare.

La comparaison entre l'édition déjà ancienne de M. Skeat et la nouvelle édition de M. Carr est à l'avantage de cette dernière. M. Carr a fait choix d'un texte de 1595, antérieur à la tragédie de Jules César et ayant par conséquent pu servir de source au grand dramaturge. Nous avons noté, en collationnant quelques pages des deux textes, des variantes résultant de retouches

nombreuses d'un traducteur soucieux de clarté et d'élégance. Le texte le plus ancien et le plus fruste est celui qui intéressera le plus les " anglistes ».

A cette supériorité du texte de M. Carr (1595) sur celui de M. Skeat (1612) s'ajoutent des différences marquées dans l'introduction et les notes. M. Carr combat et rectifie les opinions de son éminent prédécesseur sur une série de points de détail, dont nous ferons grâce au lecteur. Il étudie les deux méthodes d'après lesquelles Shakespeare a utilisé Plutarque : l'emprunt libre, aboutissant dans *Jules César* à une refonte totale des scènes et des caractères, et l'imitation plus fidèle, parfois même littérale, que nous constatons dans *Antoine et Cléopâtre* et plus encore dans *Coriolan*.

Un tableau renvoyant aux passages tirés de Plutarque par Shakespeare n'occupe pas moins de cinq pages.

Les renvois se rapportent presque tous aux trois tragédies dites romaines et que nous venons de mentionner. *Hamlet* et le *Marchand de Venise* y figurent pour un passage, *Timon d'Athènes* pour deux. C'est dire que M. Carr n'attribue pas grande influence aux Vies de Thésée et d'Alcibiade. Il les a du reste écartées de son édition, ainsi que la compilation anonyme intitulée Vie d'Octave Auguste.

Désormais, c'est à l'aide de l'édition de M. Carr qu'on étudiera les tragédies romaines de Shakespeare.

P. HAMELIUS.